

Les trésors cachés des Alpes du Sud

Vous planifiez un week-end à la montagne cet hiver ? Découvrez quatre hébergements insolites pour passer la nuit en couple, en famille ou entres amis dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence.

Envie de jouer aux Inuits ? À Orcières Merlette dans les Hautes-Alpes, l'agence Alpi Traîneau propose de dormir dans un igloo. Une nuit dont vous vous souviendrez longtemps. Dans la vallée du Haut-Champsaur, aux portes du Parc national des Écrins, un drôle de village attend le public. À 2 300 mètres d'altitude, le village nordique sur le plateau de Roche Rousse, propose des formules comprenant randonnée encadrée, repas montagnard, observation des étoiles, nuitée en igloo et petit-déjeuner. Cette expérience polaire, proposée par l'agence Alpi Traîneau, est accessible à partir de 8 ans.

Une aventure au grand air

Les plus courageux rejoignent l'hébergement en raquettes et les autres en télésiège. Alors que les derniers skieurs redescendent en station, Philippe Desmurger (diplômé d'un brevet d'état d'alpinisme et musher) vous accueille et l'aventure au grand air peut commencer. Pour admirer le coucher de soleil, 1 h 30 de randonnée en raquettes et le tour est joué ! Une randonnée tranquille, juste de quoi s'ouvrir l'appétit pour la raclette qui vous attend. Fromage et charcuterie des Hautes-Alpes, un régal vous di-

ront les connaisseurs. Arrivera ensuite le moment tant attendu de rejoindre son igloo. Une nuit où il fera frais, 2° environ, mais les sacs de couchage grand froid seront là pour vous réchauffer. Dans votre sac, prévoyez un pyjama polaire, des gants, un bonnet et une lampe. L'agence propose également d'autres activités telles que des randonnées en traîneau. Si vous rêvez de vivre une aventure inoubliable, laissez vous porter par des chiens de traîneau. Au départ du village nordique durant tout l'hiver, partez pour une balade à la tête d'un attelage, ou dans le traîneau du "meneur de chien" (musher) pour glisser sur les pentes douces des hauts plateaux d'altitude.

Vous pourrez contempler les paysages dans un décor de rêve aux côtés de nos compagnons nordiques. Embarquez dans le traîneau et laissez vous guider tout en participant à l'excursion sur les pistes immaculées. C'est l'activité familiale par excellence. Elle ne nécessite pas de condition physique particulière. Que vous soyez adepte de sensations fortes ou non, pas de poussée d'adrénaline en vue mais de la vitesse.

Plateau Roche Rousse
05170 Orcières Merlette 1850
06 60 68 32 44



À Orcières Merlette dans les Hautes-Alpes, l'agence Alpi Traîneau propose de dormir dans un igloo. Une nuit dont vous vous souviendrez longtemps.

/PHOTO DR (GILLES BARON)

LES ORRES

Une nuit à l'Alpin d'Hôme Hôtel

Envie d'un logement insolite qui sorte de l'ordinaire ? Au cœur de la station de ski des Orres dans les Hautes-Alpes, il est possible de passer la nuit dans des bulles vitrées.

Ces chambres de luxe sont une invitation à la déconnexion et à l'évasion pour être en parfaite harmonie avec la nature. Nichées au cœur des mélèzes, les dômes de 40m2 disposent d'une terrasse avec une vue sur les mon-

tagnes. Le complexe est complété par un espace spa (sauna, hammam, bain nordique, jacuzzi).

Alpin d'Hôme, hôtel & spa,
parking de Bois Méan 1800, Les Orres.
04 65 03 03 05,
contact@alpin-dhome.com



Les dômes à l'architecture originale disposent d'une terrasse.

/PHOTO DR

VARS

Dormir dans la Tree house, une cabane perchée en haut des arbres et au pied des pistes de ski

Qui n'a jamais rêvé de dormir dans les arbres ? Destination la Tree house à Vars en amoureux ou en famille pour une nuit perchée au pied des pistes.

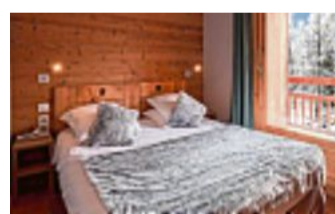
Située dans les arbres, cette cabane permet aux clients de partir les skis aux pieds de leur chambre. Avec sa décoration montagnarde, ambiance re-

fuge, et le véritable confort d'une chambre d'hôtel qu'elle apporte, cette cabane saura devenir un doux nid où se poser et se ressourcer à l'air pur des Hautes-Alpes.

L'Hôtel Les Escondus s'applique à relaxer les skieurs : sauna, hammam, massages traditionnels thaï, ayurvédique,

shiatsu relaxation ou cours de squash, vous repartirez en forme et reposer.

La Tree House,
Hôtel Bar Restaurant Les Escondus,
05560 Vars les Claux.
04 92 46 67 00.



Cette cabane permet aux clients de partir les skis aux pieds. /PHOTO DR

SAINT-PAUL-SUR-UBAYE

Sous le ciel étoilé d'un tonneau vitré mexicain

"Chez Carole", dans son tonneau vitré de 10 m², vous n'êtes entouré que par la nature sauvage et préservée de la haute vallée de l'Ubaye.

Entre les montagnes, la rivière et les lacs, vous retombez en enfance. Vous êtes vraiment loin du quotidien pour admirer le ciel étoilé depuis votre lit. Dépaysement et déconnexion garantis au bord des rives de l'Ubaye, à 1480 mètres d'altitude sous les grands arbres. Les yeux rivés sur le paysage, vous ne consultez quasiment pas votre téléphone. Sur place, profitez d'une ambiance nordique, où la féerie de la neige permet des activités telles que baptême en chiens de traîneau, balade en raquettes à neige, ski nordique, séance de sauna nordique.

"Chez Carole" Bel-Isclé,
04530 St-Paul-sur-Ubaye.
06 49 95 00 75.



Les clients découvriront une ambiance nordique. /PHOTO DR

COMMENT BIEN COMMENCER 2024 ?



MSC
MARSEILLE

EN SILLONNANT LA MÉDITERRANÉE

Réalisez vos rêves de voyage en embarquant pour une croisière inoubliable entre **Italie, Espagne et Malte**, au départ de **Marseille**. Choisissez votre navire et voguez dès **349 €***.

Réservez vite en agence de voyages,
par téléphone au 01 70 74 00 55 ou sur [msccroisieres.fr](https://www.msccroisieres.fr).



Découvrez le Futur de la Croisière

*Tarif « Bel Hiver » valable jusqu'au 31/01/2024, sous réserve de disponibilité. Exemple de prix au 12/12/2023, à partir de, par personne en cabine intérieure double Bella (7 nuits), départ de Marseille les 04/01 et 11/01/2024 (MSC Orchestra). Le prix comprend : pension complète, frais de service hôtelier (84 € par pers. dès 12 ans), taxes & charges portuaires adultes. Conditions particulières de vente sur [msccroisieres.fr](https://www.msccroisieres.fr).

AFFAIRES DE FAMILLE



Lucie, Ange-Jérôme, et Hélène (assis). Gabriel et Angèle (debout). Lola (couchée).

Chez les Luciani

RUE BEAU, MARSEILLE (4^e ARRONDISSEMENT) Chaque dimanche, La Provence s'invite dans le quotidien d'une famille de la région. Nos vies normales ont toutes quelque chose d'extraordinaire.

Par Hadrien GOSSET-BERNHEIM
Photo Nicolas VALLAURI

CASTING

Ange-Jérôme (83 ans), Angèle (68 ans), Hélène (54 ans), Lucie (38 ans), Gabriel (11 ans) et la chienne Lola (un Spitz nain, 15 ans).

MAISON

Deux étages, derrière la gare de la Blancarde. Dans l'entrée, les casques de moto d'Angèle qui a toujours roulé en 125 cm³ ("Mes frères avaient des motos, j'ai fait comme eux"). Elle et Ange vivent en bas. Dans leur chambre, on note trois guitares classiques et une statue de la Vierge. Dans le salon, encore des guitares. La cuisine donne sur une cour intérieure (barbecue, chaise longue et un buste de Napoléon) et le studio d'Hélène, la fille d'Ange. Un escalier en colimaçon mène à une étroite terrasse où Ange fait pousser des citrons et des avocats.

À l'étage, l'appartement de Lucie, leur fille, et Gabriel, leur petit-fils, est rangé au cordeau. Un sapin de Noël dans le salon. Dans la chambre de Gabriel, une mezzanine et une guitare électrique. Il y a une cuisine "mais on mange principalement en bas" (Lucie). Ils sont arrivés ici en 1981, louant d'abord le premier étage. En 1984, ils ont racheté l'ensemble de la maison et ses 125 m² pour un prix dont ils ne se souviennent plus. "C'était en francs en tout cas" (Ange).

PARCOURS

Ange-Jérôme est né en 1940 dans le village de Pietralba (Haute-Corse), sur la route de l'île Rousse. Ses parents tenaient un bar-tabac et il a un frère aîné (décédé) et une sœur. Ses proches l'appellent Ange. "Mais on est plein au village à s'appeler Ange Luciani ; il faut préciser Ange-Jérôme". À 19 ans, la conscription obligatoire l'envoie en Algérie où il sert de 1960 à 1962. À son retour, son père est mort, le commerce familial est confié à son frère et il doit partir sur le continent pour gagner sa vie. "Je serais volontiers resté au village, sinon".

Le village : "Là où la pierre est plus blanche qu'ailleurs et comme pétrie d'une aube lumineuse", récite-t-il. En français Pietralba veut dire pierre blanche. "Mon esprit est là-bas". Il possède toujours la maison construite par son arrière-grand-mère. Ils s'y rendent quatre fois par an.

La suite : Débarqué à Marseille, il est d'abord représentant de meubles ("les gens vous claquaient la porte à la figure, c'était un binz terrible"), puis manutentionnaire chez le fabricant de pastis Casanis ("des Corses"), avant d'entrer à la Sécurité sociale en 1970. L'an dernier, on lui a diagnostiqué un lymphome chronique, une sorte de cancer du sang. "À mon âge, ça se développe moins vite". Il a subi deux chimiothérapies.

Angèle : Dernière des huit enfants Zanini, elle est née à Bastia en 1955 et y a grandi. Son père, originaire de Muratu (Haute-Corse), était maréchal-ferrant dans l'armée française en Indochine où il a rencontré sa mère, une Vietnamiennne. "C'est l'un des rares à être retourné en Europe avec sa famille. Ils étaient heureux ensemble". Elle passe son bac A3 (littéraire) au lycée Marbeuf (aujourd'hui Jean-Nicoli).

La guitare : Elle a appris en regardant ses frères et joue à l'oreille. "Si je suis une partition, je joue plat". Avec Ange, ils se sont produits en concert durant près de cinquante ans dans les soirées de la communauté corse. Il est guitariste, chanteur soliste "et membre de la Sacem". Angèle l'accompagne. En 2022, pour les 20 ans de Radio JM, ils ont joué sur la scène du Dôme de Marseille (Ange anime l'émission *Corsica Bella* sur la radio juive, le samedi de 13 à 15h).

La suite : En 1972, elle part pour Marseille où elle loue un studio cours Gouffé. Son projet de fac abandonné ("Je ne pensais qu'à m'amuser"), elle est embauchée par l'entreprise d'outillage Marquand, boulevard des Dames, où elle s'occupe de la facturation et du se-

crétariat. En 1984, sur les conseils d'Ange, elle passe le concours pour entrer à la Sécurité sociale. Elle a pu partir à la retraite à 60 ans.

Hélène : Née en 1969, elle est la fille d'Ange et de sa première épouse dont il est divorcé. Elle a un frère aîné, Pierre-Louis (56 ans). Elle a travaillé (imprimerie, conditionnement) durant vingt ans dans un institut spécialisé dans le handicap, l'ESAT les Glycines, dans le quartier de Montolivet ; et a reçu la médaille d'honneur du travail (argent). Elle est désormais en invalidité. "J'ai une cardiopathie sévère".

“ La culture corse c'est le respect, l'hospitalité, le patrimoine et surtout notre langue. ”

Lucie est née en 1985. Elle a suivi sa scolarité à Marseille (collège Louis-Armand, lycée Marie-Curie). Après la fac de Lettres (LEA anglais-espagnol) à Aix, elle s'est installée deux ans à Bastia. Rentrée à Marseille, elle rencontre celui qui deviendra le père de Gabriel. Ils se séparent peu après sa naissance. Depuis cinq ans, elle travaille comme assistante d'élus au Conseil régional. En 2012, elle est retournée vivre dans la maison familiale avec son fils.

Gabriel est né en 2012. Elève de 6^e au collège Chevreul Blancarde, il pratique la guitare ("il est doué", selon Angèle), les échecs, le taekwondo, ainsi que le double dutch, un sport qui consiste à enchaîner les acrobaties entre deux cordes à sauter. "Ceux qui disent que c'est pour les filles, qu'ils essayent". Son père s'est installé en Guyane, où il est allé une fois.

LANGUE CORSE

"La culture corse c'est le respect, l'hospitalité, le patrimoine et surtout notre langue", dit Ange. À la maison, tout le monde la parle ou la comprend. Même

le message d'accueil du répondeur du *babbu di famiglia* est dans sa langue natale ("Il rêve en corse", dit Angèle). À son entrée à l'école primaire, il connaissait à peine le français et se faisait frapper sur les doigts lorsque des mots en corse lui échappaient. "Maintenant on va à l'école pour l'apprendre".

Ange-Jérôme Luciani est célèbre dans les milieux corsophones pour sa maîtrise de la polyphonie, ces chants traditionnels à plusieurs voix. Sa spécialité, c'est le *chjama è respondi*, une joute oratoire chantée, rimée et improvisée opposant deux ou trois participants. "C'est un don du ciel. Il faut être poète", (Angèle).

RENCONTRE

En 1974, dans un restaurant corse du Panier qui appartenait au cousin d'Ange. Lorsque Angèle et plusieurs membres de sa famille arrivent pour dîner ; pour amuser la galerie, Ange lance en corse : "Tiens, ils ont tous débarqué", allusion aux boat people vietnamiens qui fuient alors leur pays. Il n'avait évidemment pas imaginé que les hôtes, aux traits asiatiques, comprendraient. "Ça a failli mal se terminer", résume Angèle. Les esprits se calment lorsqu'on apporte une guitare à cette dernière et qu'Ange se met à chanter. Quelques semaines plus tard, il lui propose de remplacer son guitariste qui s'est décommandé avant un concert. Les choses ont débuté comme cela. Ils se sont mariés en novembre 1984 à la mairie du 12^e arrondissement.

ROUTINE

Angèle : Les lundi et mardi, elle se lève à 6 h 15 pour accompagner Gabriel au collège en voiture (une Peugeot 2008). Le matin, elle s'occupe de la maison et des papiers, prépare le repas. L'après-midi parfois, elle s'endort sur le canapé "comme une petite vieille". Le soir, comme elle se couche tard, elle a la maison et la télévision pour elle seule. "Je regarde des documentaires sur Netflix, j'adore ça".

Ange-Jérôme : Levé à 7 h, après le pe-

tit-déjeuner (Ricorée, biscottes et miel corse) et la douche, il se rend souvent "chez Kader", un bar PMU de l'avenue Foch où il retrouve son ami Vitti. "On se connaît depuis 60 ans, c'est un frère". Il prépare parfois le déjeuner (le jour de notre visite, un sauté de veau). Le lundi après-midi, il donne un cours de polyphonie à la Maison de la Corse, dans le 6^e arrondissement, que dirige un autre ami, Jean Dal Coletto. Sinon, il joue de la guitare ("Il faut garder le doigté"), écrit des poèmes ou regarde BFM et *Affaire conclue* sur France 2. À 21 h 30, il est couché.

Hélène se réveille à 6 h. Une heure plus tard un infirmier arrive pour ses soins. À 8 h 15, elle monte dans un minibus pour rejoindre le centre d'accueil de jour des Glycines où elle déjeune et bénéficie de nombreuses activités (peinture, gymnastique, sorties). Elle est de retour à 17 h. À la télévision, elle aime *N'oubliez pas les paroles*. Extinction des feux à 20 h 30.

Lucie est debout à 6 h 20. À 7 h, elle réveille Gabriel puis part pour l'Hôtel de Région, sans avoir rien mangé. Elle fait le trajet dans sa Peugeot 208. Pour déjeuner, elle prend à emporter dans le quartier, "libanais par exemple". Elle est à la maison vers 17 h. Elle télétravaille les mercredi et jeudi. Elle va parfois boire des verres avec ses copines dans le quartier du Vieux-Port.

DISPUTES

"Quand il parle sur les moments intéressants à la télévision. Ça m'énerve et je pars au quart de tour", dit Angèle.

ROMANCE

"La musique" (les deux).

COEFFICIENT DE BONHEUR (De 1 à 10)

Angèle, Hélène, Lucie et Gabriel – 8 ; Ange-Jérôme – 8 aussi. "Je tiens à remercier tous les gens qui m'ont soutenu au cours de ma vie".

Si vous voulez entrer dans la famille...
Écrivez à Affairesdefamille@laprovence.com